

TRIBUNE

Dans quelques jours aura lieu la 45^{ème} cérémonie des César au cours de laquelle nous célébrerons la grande famille du cinéma français .

Le cinéma !!...Un art éminemment populaire qui rassemble dans une célébration partagée toutes les couches de la population sans distinction de classes sociales, de genre ou des origines.

Le cinéma est un puissant outil de transmission d'une culture, un outil de facilitation de l'intégration des couches successives des populations de notre pays. Il est aussi un outil de transmission de valeurs communes partagées d'une société.

Notre cinéma devrait donc être ,comme Stendhal le disait du roman, un miroir dans lequel se reflète la société dans sa réalité et sa diversité Liberté, Egalité et Fraternité!!

Il y a vingt ans , le Collectif Egalité ,en 2000, à la 20^{ème} cérémonie des César,avec l'intervention de Luc Saint-Eloi et Calixte Beyala, fustigeait déjà l'absence d'inclusion de nos concitoyens issus des DOM-TOM et des immigrations dans le cinéma français!

L'essai collectif en 2018 "Noire n'est pas mon métier" dénonçait aussi les discriminations et les stéréotypes dont sont victimes les actrices afro-descendantes.

Le Président Emmanuel MACRON pointait lui-même du doigt que la "société française n'est pas au rendez-vous de l'inclusivité"et son Délégué Interministériel à l'égalité des chances et des visibilités Maël DISA,déplorait aussi ces derniers jours, sur TV5 Monde cette absence de visibilité des minorités sur nos écrans de cinéma et de télévision.

Cette tribune n'est pas une énième supplication ou déploration d'une situation subie par les professionnels du cinéma issus des immigrations(Afrique /Asie) et des DOM-TOM

Nous voulons ici pointer du doigt les paradoxes d'un pays,la France,qui nomme Spike Lee, un réalisateur et producteur afro-américain,Président du jury du prochain 73^{ème} festival de Cannes, et qui en même temps maintient ses acteurs de couleur

dans des rôles insignifiants qui ne justifieront jamais une quelconque nomination aux Césars!!

Notre cinéma en ce siècle de la globalisation , en ces temps de métissage des cultures et de brassage des populations ,nous donne-t-il à voir la réalité et la diversité de notre société française? Nous rend-t'il compte dans ces récits des histoires entrecroisées et mêlées de notre histoire commune qui ne font pas moins partie de notre roman national?

L'histoire de France est celle de tous ses habitants sans exclusive.

Une tribune parue ces jours dans le Monde fustige l'organisation des Césars en mettant en cause son fonctionnement et son opacité.Ces reproches sont légitimes et nous ne pouvons que les soutenir et les faire nôtres!

On aurait cependant apprécié que les signataires de cette tribune incluent dans leurs reproches à la direction des Césars l'invisibilité et l'absence des acteurs et réalisateurs issus de ce que l'on appelle par paresse et frilosité du langage "la diversité"!

Cette invisibilité des acteurs/actrices, réalisateurs et producteurs issus de cette frange de la population accentue encore plus le malaise et le sentiment d'exclusion déjà vécu dans la vie réelle...A quand l'inclusion? La démission collective du conseil d'administration des César va-t-elle changer la donne?

Aujourd'hui il n'est plus question pour tous les professionnels du cinéma issus des immigrations(Afrique & Asie) et DOM-TOM, d'être assignés à des rôles secondaires et stéréotypés auxquels on les a longtemps cantonnés.

Le cinéma anglais ,sans parler du cinéma américain, auquel on peut comparer le nôtre confie des rôles de premier plan à tous ces acteurs sans distinction de couleur ou d'origine et sans que cela ne nuise à la qualité de leur cinéma ni de leurs films , bien au contraire!!

Les succès au box office des films: “Il a déjà tes yeux” de Lucien Jean-Baptiste, “Les Misérables” de Ladj Ly et les records d’audience sur Netflix des films de Kery James “Banlieusards” et “Le Gang des Antillais” de Jean-Claude Barny, sont significatifs des attentes d’un public qui est bien plus en avance sur cette question de la représentation des minorités sur nos écrans que les institutions du cinéma français.

L’adoption de ces mesures est plus qu’ urgente si on ne veut pas laisser aux professionnels du cinéma français qu’une seule option:

l’engagement dans la voie du communautarisme à l’américaine pour s’exprimer et s’épanouir dans nos métiers.

Que voulons-nous laisser comme imaginaire à nos enfants??...

Il est temps d’ouvrir les portes et les fenêtres de ce monde de l’entre soi du cinéma français afin de permettre l’expression de cette énergie, de cette inventivité et de cette créativité qui animent ces auteurs et ces réalisateurs issus de l’immigration et des DOM-TOM.

Car le talent comme l’émotion n’a pas de couleur!! #Blackcesars?!